

et avant de nous revenir il a publié, chez Champion, un volume d'un peu plus de deux cents pages qui porte en titre ce mot très vaste : LA PAROLE HUMAINE, et, en sous-titre, cet autre : *Études de philologie nouvelle, d'après une langue d'Amériquie* (1). Ce volume, M. l'abbé Nantel l'a signé d'un nom de plume : A. Berloin, qui dérouté un peu, quand on ne sait pas que les Nantel du Canada sont aussi des Berloin, des Berloin de Nantes.

LA PAROLE HUMAINE est un livre savant, qui, pour n'avoir que deux cents pages, n'en a pas moins coûté plus de vingt ans de labeurs, de veilles et d'études à son laborieux et patient auteur. « Il y a quelque vingt ans, raconte-t-il dans son *avant-propos* j'eus l'occasion de prendre contact avec une langue américaine, celle des Algonquins, qui furent pour la France, au Canada, des amis de la première heure et des alliés constamment fidèles. A ce titre, leur langue m'était sympathique, et j'en abordai volontiers l'étude ». — « J'y éprouvai quelque ennui d'abord, continue-t-il, puis je m'y intéressai et je finis par m'y attacher..... » C'est exactement ce qui arrivera le plus souvent, que le vénéré et savant auteur nous permette de le dire franchement, à ses lecteurs : ils éprouveront d'abord quelque ennui. Il n'en peut être autrement. A moins de se donner presque complètement à ces hautes et délicates études de philologie, où doit entrer tant d'observation et aussi tant de réflexion philosophique, qui pourrait d'abord s'intéresser à cette suite étrange de vocables — de *phonèmes*, comme il dit — qui s'allignent le long des pages de son volume et lui donnent un aspect si curieux ?

Il n'y a rien là, dès l'abord, qui éveille le sentiment, charme

(1) Le livre est en vente chez Beauchemin (236, rue Saint-Paul) et chez Cadieux & Derome (20, rue Notre-Dame Ouest) à Montréal.